À bas l'impérialisme israélien ! Pour le droit du peuple libanais de se défendre contre l'oppresseur !



Depuis l'agression israélo-étasunienne contre l'Iran et l'entrée en guerre du Hezbollah contre Israël, le Liban est quotidiennement bombardé par l'armée israélienne. De plus, la création d'une « zone tampon » sur le modèle de celle à Gaza ou autour du Golan occupé illégalement depuis 1967, favorise le déploiement au sol de l'armée israélienne. Dans la « zone tampon », le bâti est systématiquement détruit par l'occupant. À l'heure actuelle, plus de 45 % du bâti du Sud-Liban est détruit, visant à empêcher le retour des centaines de milliers de déplacé·e·s. Israël applique, selon les termes du ministre des finances d'extrême-droite Smotrich, le « modèle Khan Younès », du nom de la ville qui comptait 400 000 habitant·e·s aujourd'hui complètement détruite et rasée. En prenant Gaza comme référence, le gouvernement Netanyahu assume sa volonté de destruction totale du Sud Liban. Plus de 3500 personnes ont été tuées, des milliers sont blessées et le pays compte plus d'un million de réfugié·e·s interne.

L'armée libanaise, très faible, n'est pas en capacité de s'opposer à l'armée israélienne, pas plus que la FINUL. Les deux forces subissent d'ailleurs des bombardements et des tirs israéliens réguliers, causant des mort·e·s et des dizaines de blessé·e·s, de même que les secouristes libanais et les ONG. L'unique opposition à l'armée israélienne est le Hezbollah qui, bien qu'affaibli par la « guerre des 66 jours » en 2024 et les violations quotidiennes du cessez-le-feu par Israël, conserve des capacités de nuisance très importantes.

À l'heure actuelle, le Liban est au cœur des négociations entre Américains et Iranien. L'Iran, qui a résisté à l'agression militaire, demeure en capacité de fixer des conditions au maintien du cessez-le-feu, où plutôt au maintien de la guerre à basse intensité. En exigeant d'inclure le retrait israélien du Liban aux négociations avec les Américains, les Iraniens sont parvenus à exacerber les tensions entre Trump et Netanyahu. Comme en 2025, Trump se pose en négociateur principal, quitte à s'opposer publiquement à Netanyahu.

Dans ce contexte, nous soutenons la délégation parlementaire de LFI qui se rend courageusement au Liban. Ce mardi 09 juin, 4 député·e·s LFI (Manon Aubry, Rima Hassan, Andrée Taurinva, Arnaud Le Gall) s'est rendue au Liban pour apporter son

soutien au peuple libanais, y rencontrer des forces politiques et des membres des autorités libanaises, dont le président du pays Joseph Aoun, et s'opposer à la politique israélienne.

Nous soutenons le droit des peuples et des Libanais·e·s à se défendre et nous condamnons la guerre d'agression israélienne (ir)régulière au Liban.

Louison Beaubet, le 10 juin 2026